

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 20 Janvier 1898

No 22

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Ratray.

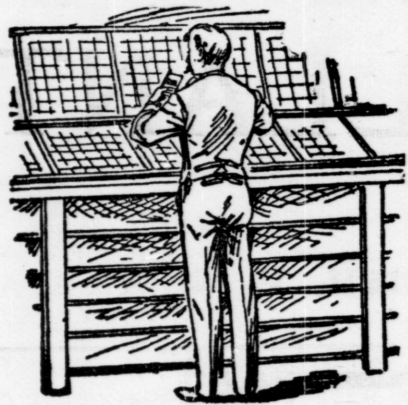
RUE MAIN ALBERTON

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE
I have opened a new Hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE.

French House

191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX, N. S.
The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM
MARCELIN POINIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.
Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all cases.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, c. face du nouveau magasin de R. T. Holsman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent à Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'ide
H. C. McDonald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

J. E. WYATT,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des batisses de l'ancienne ban- "Nova Scotia", ou j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.
La maison est de première ordre.
PRIX MODERES
FRANK PERRY
Summerside 15 aout 1895

Eureka House

FORMERLY WHITE'S HOTEL
MAIN ST. ALBERTON
The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful attendance and Moderate Charges.
Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION
MRS ROBERT McLEAN, PROP

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White
Grand'Rue Alberton
Bonnes tables et Bons logements Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et bonne écurie.
Mme Robert McLean Prop

MCKINNON'S

ENGLISH OINTMENT
CURES
Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Itching Piles, Pimples on the Face Ringworm, Blisters, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the back and shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.
J. A. GOULE
S Side P. E. I. May 14 1896

C. M. B. A.

Branch 281.

SS. SIMON AND JUDE.

TIGNISH, - P. E. I.
Rev. D. McDonald S. Adv.
P. C. Murphy, M. D. Chan.
Joseph J. Arsenault Presd.
Daniel O'Brien 1st Vice "
A. J. Bernard 2nd Vice "
P. L. Chaisson Recd Sec'y
J. E. Gallant Asst. "
F. J. Buote Fin. Sec'y
Chas Dalton Treasurer
J. A. Brennan Marshal
H. Jaudet Guard

Daniel O'Brien } Trustees
A. J. Bernard }
Edwin Gillis }
James Wm Kinch }
J. B. Gaudet. }

Meeting every Friday evening at 7.30. P. M.
Brothers of other Branches always welcomed.

PRESENTS

FOR THE PRESENT AND FUTURE

If you want to present your friend with something that will last, come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts.

Orders by mail solicited.
E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK
Ch'Town, Jan 1st. 1898.

Les Damnes du Vesuve.

Saint Antoine, durant sa vie, avait été le protecteur et l'avocat des misérables, le vengeur des faibles et des opprimés ; il avait bravé les puissants et stigmatisé leurs injustices ; il avait poursuivi de sa colère et de ses invectives les usuriers et les princes de la finance ; après sa mort, il a continué ce rôle sublime. Les traits suivants suffisent à le prouver.

Il y avait, dans le royaume de Naples, un pauvre fermier qui payait régulièrement ses fermages à son maître ; mais ce dernier, homme avaro et inique, qui s'était enrichi par la ruse, l'usure et le vol, négligeait et différait toujours de lui donner le quart de l'argent qu'il touchait : il omettait de même, de porter sur ses livres de comptes les sommes payées.

Or, tandis que les choses étaient en cet état, le maître vint à mourir. Les héritiers, qui ne valaient guère mieux que le défunt, réclamèrent alors effrotement au trop confiant fermier les fermages qu'il avait soldés ; bien plus, ils sondoyèrent de

faux témoins et ceux-ci, quoique sachant parfaitement le contraire, vinrent attester avec serment, en justice, que le pauvre homme n'avait jamais rien payé. L'infortuné fut donc condamné par les juges, réduit à la misère et regardé, en outre, par tous comme un filou. Les témoins, qui avaient déposé contre lui et compromis sa réputation, étaient morts sur ces entrefaites. Il semblait que tout espoir de faire reconnaître son bon droit fut absolument perdu pour lui, il ne lui restait plus qu'à terminer ses jours en prison, comme insolvable.

Cependant, dans sa détresse, il eut recours à saint Antoine, l'avocat des misérables. Il le pria avec ferveur et confiance, lorsqu'un jour, il vit apparaître un religieux, vêtu de l'habit franciscain, qui lui dit d'avoir bon espoir dans le triomphe de sa cause, et lui commandant de le suivre, l'emmena hors de la ville de Naples dans la direction du Vesuve. Tout en l'exhortant, de temps à autre, à ne pas perdre courage, il lui fit gravir la montagne et finalement le conduisit jusqu'au cratère même du volcan.

Arrivé sur le bord du gouffre, saint Antoine, (car c'était lui qui, sous une forme visible accompagnait ainsi le pauvre homme), saint Antoine, d'une voix vibrante, appela par leurs noms le maître défunt et les faux témoins morts récemment. Aussitôt, à prodige ! du fond de l'abîme des gémissements et des cris de désespoir se firent entendre et de ce soubirail de l'enfer sortirent bientôt des spectres hideux : c'étaient, le riche usurier et les témoins parjures qui expiaient, dans la damnation éternelle, leur avarice et leur perfidie. Le Thaumaturge franciscain leur ordonna, au nom de Dieu, de rédiger et de signer, sur le champ, un écrit dans lequel ils reconnaissaient et confessaient que le fermier avait payé fidèlement tous ses fermages ; ce qu'ils exécutèrent, en hurlant de douleurs et de rage. L'acte terminé, ils furent renvoyés par le saint à leurs supplices.

Le paysan, escorté de son céleste guide, se remit en marche et s'étant présenté devant les juges et devant les héritiers, leur exhiba la pièce authentique et dûment signée dont il était porteur. A cette vue, tous demeurèrent confondus et frappés de stupeur : le jugement précédent fut immédiatement cassé et la vérité proclamée.

Le procès-verbal de ce fait merveilleux arrivé en l'année 1676, fut rédigé, avec tous ses détails, par trois docteurs en théologie de l'Ordre des Frères Mineurs qui se trouvaient alors à Naples ; il a été publié, avec l'approbation de l'archevêque de Cologne, par Jresonerius et plus tard par le P. Angelico de Vicenza.

Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules cure headache.

USAGES ET COUTUMES

[DE LA PRESSE]

—Il y a des personnes qui, ne trouvant pas à table les ustensiles nécessaires à leur portée, salière, carafe, par exemple, étendent, pour les prendre, le bras au-dessus de l'assiette du convive qu'on leur a donné pour voisin.

Cette façon d'agir est reprehensible parce qu'elle peut être gênante ou désagréable pour autrui (le voisin). Mais comment se tirer d'embarras ? C'est bien simple : si un domestique sert à table, il faut lui demander d'apporter les objets dont on a besoin. Au cas contraire, il n'y a qu'à demander au voisin de vous les passer.

—On rencontre beaucoup de gens qui chantonent dans les rues. Ce n'est ni de bon goût ni de bon ton. Les gens sérieux chantent bien quelquefois, mais chez eux. Il ne convient pas davantage de siffler dans la rue ou dans un lieu public.

—Pour imiter le prince de Galles, les snobs qui n'appellent jamais l'héritier de la couronne d'Angleterre que "this dear of Wales" (ce cher de Galles), les snobs, donc, ne font rien plus entièrement leur gilet : ils laissent le dernier bouton sans emploi, et ils trouvent cela d'une "charmante élégance naturelle." Je ne critique pas le fils de la reine Victoria, il fait comme il veut cet homme aimable qui adore Paris, mais nos snobs sont aussi absurdes dans ce cas que lorsqu'ils se donnent l'embarras d'envoyer leur linge à Londres ou à Vienne, pour faire comme le leader de la mode.

Et puis, s'il y a des personnalités qui croient pouvoir se mettre au-dessus de l'usage, les jeunes gommeux n'ont absolument rien à invoquer pour ne pas s'y conformer. Qu'ils ferment donc leur gilet jusqu'au dernier bouton. Cette petite négligence ne leur est pas du tout permise, et le prince de Galles s'en priverait que je le féliciterais.

—Lorsqu'un homme rencontre dans la rue une femme à laquelle il veut parler (dans le cas où les convenances l'autorisent), il ne s'arrête pas sur le trottoir pour causer avec elle, il lui laisse continuer son chemin après l'avoir abordée, se détournant lui-même de sa route, s'il le faut, pour marcher à côté d'elle et lui communiquer ce qu'il a à lui dire. Une personne jeune agit de même à l'égard d'une personne plus âgée de même sexe.

—Quand on ne peut se faire présenter dans une maison où l'on désire pourtant établir des relations, il peut suffire que l'on soit connu au moins de nom des maîtres du logis. A la première visite qu'on leur fait, on remet sa carte au domestique et on lui demande, avant d'entrer au salon, de la porter à qui de droit. Ces petites allées et venues ne durent guère plus d'une minute ; mais quand on est introduit, les maîtres de la maison savent déjà qui ils vont recevoir, et l'ac-

ueil est bien plus chaleureux que s'ils avaient vu s'avancer vers eux un visiteur totalement inconnu. Cette petite préparation est donc excellente.

ANN SEPH.

National Magazine.

There is a certain air of cheeriness and breeziness about the January number of the NATIONAL MAGAZINE that is truly refreshing. The articles and illustrations are always timely and wholesome, and there is revealed in the magazine the energetic efforts of earnest young men.

A very strong article on the present political and social condition of our Dominion is that under the heading "Imperial Canada," by Charles Aubrey Eaton. So many things of vital importance are at present transpiring in the national life of Canada that we would do well to keep in touch with the situation through some such comprehensive sketch as this. Another illustrated article on a very timely topic is "Hawaii and Annexation," by Professor George H. Barton, of the Massachusetts Institute of Technology, who spent several years on the islands for geological research purposes. His presentation of the matter is clear, convincing, unprejudiced and exhaustive.

A short humorous story of fishing off the Grand Banks is told by Winthroy Packard in his article "The Codding of Two codgers".

There are many other noteworthy short stories and entertaining sketches—The W. W. Potter co. 91 Bedford St., Boston, Mass, are the publishers.

OXIEN

The wonderful food for the Nerves. It gives vitality and vigor to the entire system.
Gives Strength, Health to young and old.

FOR SALE BY
NEIL MCKINNON
Summerside P. E. I.

Price 25 cents
Cures—Champs, Fevers and all kinds of Summer Complaints.
THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH
Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine

NOTICE

Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules assist digestion.
Ripans Tabules: at druggists.